

Pleins feux sur...

les politiciens de la Confédération

Il devient premier ministre de la Nouvelle-Écosse en mai 1864. Il est pour l'union des Maritimes et l'adhésion à l'Amérique du Nord britannique. Cette même année, il assiste aux Conférences de Charlottetown et de Québec, mais il ne réussit pas à faire approuver les résolutions de Québec par l'assemblée de la Nouvelle-Écosse. Après la Confédération, Tupper commence une longue carrière au sein du gouvernement fédéral. Il est ministre des Chemins de fer et Canaux (1879-1884) pendant la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique; il remplace Sir Mackenzie Bowell et devient premier ministre le 1^{er} mai 1896. Tupper démissionne le 8 juillet, après la victoire des Libéraux de Wilfrid Laurier sur les Conservateurs. Pendant quatre ans, il continue de siéger au Parlement comme chef de l'opposition. Il habite Vancouver après sa retraite, puis s'établit en Angleterre en 1913.

Contre la Confédération



Joseph Howe
(1804-1873)

Dans les années 1850, Joseph Howe avait tout fait pour que les gouvernements de la Nouvelle-Écosse, du Canada-Uni et de la Grande-Bretagne collaborent à la construction d'un chemin de fer reliant Halifax à Québec. Sans succès! Dans les années 1860, Howe s'oppose activement à la Confédération en Nouvelle-Écosse. Sa série de douze « lettres d'ennuie-

ments » est publiée dans le *Halifax Morning Chronicle* de janvier à mars 1865. En voici un extrait, à titre d'exemple :

Si l'on compare la Confédération à un tissu, c'est un morceau peu solide et bien mal construit. Est-il souhaitable de verser un jeune vin [Nouvelle-Écosse] dans une vieille bouteille [Canada-Uni] ou de réparer un vieux vêtement avec une pièce neuve? L'union est-elle solide quand un homme sage et avisé est frauduleusement amené à s'associer à un joueur? Avec Dalila, qui l'a ligoté et lui a coupé les cheveux, Samson était-il plus fort?

Après la Confédération, Howe a encore tenté de faire annuler l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique*. En 1869, forcé d'accepter la Confédération, il est devenu ministre fédéral.



A.A. Dorion
(1818-1891)

Dans les années 1850, Sir Antoine-Aimé Dorion a été le chef bien connu du Parti rouge - opposé à la Confédération. Il craignait que les Canadiens français du Canada-Est soient affaiblis par les pouvoirs que les Soixante-douze résolutions donnaient au gouvernement fédéral proposé.

Après la Confédération, Dorion siège à la Chambre des communes jusqu'en 1874; il est brièvement ministre de la Justice et procureur général dans le gouvernement libéral d'Alexander Mackenzie. Il est nommé juge en chef de la Cour du Banc de la Reine de la province de Québec en 1874.

Quelques années plus tard...



James Colledge Pope
(1826-1885)

Avant d'entrer en politique, Pope est un entrepreneur

prospère. Au XIX^e siècle, il est le troisième propriétaire de bateaux en importance de l'Île-du-Prince-Édouard. Il occupe le poste de premier ministre provincial à trois reprises. Après la Confédération, il est parmi les six premiers députés de l'Île-du-Prince-Édouard à siéger à la Chambre des communes.

N'a pas réussi à convaincre sa colonie...



F.B.T. Carter
(1819-1900)

En 1855, Sir Frederick Bowker Terrington Carter est élu à l'assemblée

législative de Terre-Neuve en tant que conservateur. Représentant de Terre-Neuve à la Conférence de Québec en 1864, c'est un fédéraliste convaincu. Mais il ne réussit pas à faire adopter les Soixante-douze résolutions. Il devient premier ministre de Terre-Neuve en 1865. En 1869, il fait campagne pour la Confédération et perd les élections. Bien qu'il devienne de nouveau premier ministre en 1874, Carter ne soulèvera plus la question controversée de la Confédération.